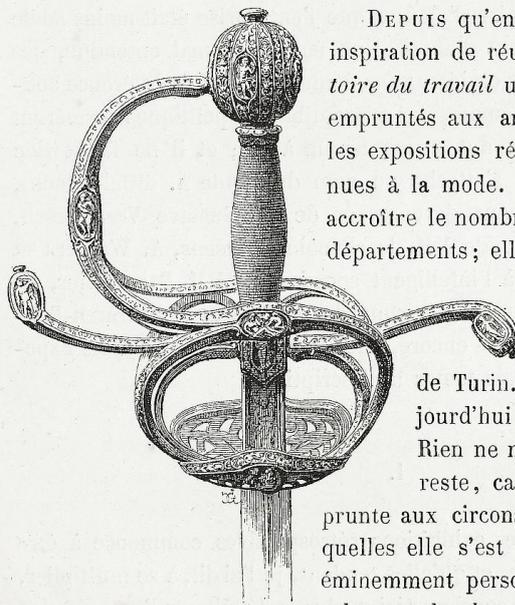


EXPOSITION RÉTROSPECTIVE
DE BRUXELLES



DEPUIS qu'en 1867 on eut l'heureuse inspiration de réunir sous le nom d'*Histoire du travail* une collection de trésors empruntés aux amateurs d'art français, les expositions rétrospectives sont devenues à la mode. Chaque année voit s'en accroître le nombre. Elles ont envahi nos départements; elles ont même franchi la frontière. M. Louis Gonse rendait compte l'autre mois de celle de Turin. Il me faut parler aujourd'hui de celle de Bruxelles. Rien ne m'est plus agréable, du reste, car cette Exposition emprunte aux circonstances, au milieu desquelles elle s'est produite, un caractère éminemment personnel et un accent absolument local; aussi peut-elle compter

parmi les plus intéressantes que j'aie vues.

Après cinquante années de possession de soi-même, la Belgique justement fière de sa prospérité publique et privée, de ses institutions sages et libérales, de la considération dont l'Europe l'entourne, avait décidé de fêter l'anniversaire de son indépendance. De grandes réjouissances avaient été résolues, et l'on crut qu'il était bon de les compléter par une exposition embrassant toutes les branches de l'activité nationale, sorte d'examen de conscience qui, montrant ce dont on était capable, semblait